

REVUE DE PRESSE PLANETE MER 2016 - 2017



ORIENTATION ENVIRONNEMENT

18 octobre 2017



ACCUEIL

FORMATIONS ▼

STAGES

EMPLOI

THÈSES

RESSOURCES ▼

AGENDA ENVIRONNEMENT

Rencontres de Planète Mer

Par O-ENVIRONNEMENT – 18/10/2017 – Pas de commentaire

1ères Rencontres de Planète Mer au
Théâtre de la Criée à Marseille



SAVE THE DATE : Mardi 5 décembre 2017

L'**association Planète Mer** organise les Rencontres nationales sur les sciences participatives en milieu marin et littoral. Une journée d'échanges en deux temps : un colloque réservé aux professionnels et un film-débat, gratuit, et accessible à tous.

A l'heure où enjeux écologiques et avenir de l'humanité sont plus que jamais indissociables, où les nouvelles technologies permettent aujourd'hui ce qui était inimaginable hier, la mobilisation des femmes et des hommes de bonne volonté reste toujours la pierre angulaire des changements à venir.

« Les 1^{ères} Rencontres de Planète Mer sont nées de l'idée que rien ne remplace le débat et le décloisonnement des disciplines et des corps sociaux, pour favoriser l'émergence de pensées nouvelles, confie Laurent Debas, directeur et fondateur de Planète Mer. Cette grande journée va donner la parole à toutes celles et ceux, professionnel(le)s et citoyen(ne)s, qui se préoccupent de l'état de santé du littoral et du milieu marin. »



Un colloque destiné aux professionnels – Thème : les Sciences participatives

« Les sciences participatives en milieu marin et littoral une partition à plusieurs mains entre citoyens, scientifiques, gestionnaires d'espaces protégés... Symphonie ou cacophonie ? »

Les programmes dits de « sciences participatives », impliquant les citoyen(ne)s dans l'observation du milieu marin et littoral connaissent un essor très important depuis quelques années.

Mieux comprendre le paysage de ces nouvelles initiatives, les mécanismes, les atouts, les limites et les perspectives sont autant de points qui seront abordés au cours de cette journée qui réunira l'ensemble des parties prenantes, associations, décideurs, scientifiques, gestionnaires d'espaces naturels, citoyens.
Colloque réservé aux professionnels : 50 euros

Un film : Méditerranée, Royaume perdu des requins

Film de François Sarano et Stéphane Granzotto, suivi d'un débat, animé par Laurent Debas et François Sarano, océanographe, plongeur professionnel et ancien conseiller scientifique du Commandant Cousteau.

Informations pratiques :

La journée se tiendra au Théâtre de La Criée de Marseille, le mardi 5 décembre 2017. Pour participer à cette journée, les professionnels et le grand public sont invités à s'inscrire sur le lien suivant : www.rencontresplanetemer.eventbrite.fr

Film-débat ouvert au public : entrée gratuite – inscription obligatoire.

Pour en savoir plus sur l'association Planète Mer

Reconnue d'intérêt général, l'association fête son dixième anniversaire cette année. C'est en effet en 2007 que Mathieu Mauvernay et Laurent Debas ont créé Planète Mer avec la conviction profonde que protéger la vie marine et les activités qui en dépendent allaient de pair. L'équipe d'océanographes, d'halieutes, d'éducateurs à l'environnement qu'ils ont réunie, agit sur la protection de la biodiversité littorale, via le programme de science participative BioLit, et sur la gestion durable des activités de pêche.

Planète Mer est basée à Marseille, et intervient sur l'ensemble du littoral métropolitain, et jusqu'en Guadeloupe. Elle s'appuie sur 10 universités et plus de 50 structures relais pour diffuser le programme BioLit et permettre l'organisation de plus de 600 sorties découvertes sur le littoral.

Planète Mer s'est vue décerner pour son action : Les Trophées du Mécénat du Ministère de l'Environnement et Les Lauriers de la Fondation de France. En 2016, le Ministère a reconnu son engagement pour la Stratégie nationale pour la Biodiversité.

Sites Internet : Planète Mer • [Facebook Planète Mer](https://www.facebook.com/Planète Mer) • Twitter : [@PlaneteMer](https://twitter.com/PlaneteMer)

Contact presse : Céline Gauchet – Agence Pollen

Tél. 06 76 73 64 45

Orientation Environnement, partenaire des Rencontres de Planète mer 2017



OUEST FRANCE Dinard

8 octobre 2017

Dinard

Dis monsieur, c'est quoi cette crevette bizarre ?

C'est le genre de question, et bien d'autres encore, auxquelles ont dû répondre Tristan Dimeglio, de Planète mer, et Nicolas Desroy de l'Ifremer, hier, sur la plage de Saint-Enogat.

Un groupe de 25 personnes a répondu présent à la proposition de la station de biologie marine de Dinard, le Cresco, dans le cadre de la Fête de la science. Au programme, la découverte des différents habitats et espèces qui peuplent les rochers et la plage à marée basse.

Aller à la plage, pêcher dans les mares lors des grandes marées, cela paraît banal, mais après cette sortie sur l'estran, nul doute que chaque participant verra cet environnement autrement.

450 espèces de vers

Faire la différence entre les herbes sous-marines qui s'enracinent et les algues qui s'accrochent aux rochers grâce à des crampons, puis, en descendant, atteindre les différentes parties humides ou zones de rétention, réaliser que l'estran présente différentes espèces d'algues selon qu'elles sont à l'abri ou exposées aux vagues a visiblement passionné l'auditoire.

Qui a pu découvrir que des organismes vivants sont capables de s'adapter à des différences de température variant de 7 à 41° et qu'il existe 450 espèces de vers en Bretagne. L'objectif premier étant de sensibiliser le public aux règles de base de la pêche à pied, « car si un bloc de rocher est retourné et pas remis en l'état, pour un geste de quelques secondes, il faut trois ans pour retrouver l'état initial », précise Tristan Dimeglio, de Planète mer.



Tristan Dimeglio, de Planète mer, a expliqué les secrets de l'estran aux participants.

Françoise, de Saint-Malo, auditrice attentive, fait partie de l'association Bretagne vivante à l'antenne Rance Émeraude. Elle participe à un groupe thématique, encadré par des scientifiques, sur les changements

observés sur l'estran, avec un protocole précis, notamment sur les crustacés, les mollusques et les petits poissons. Élise est venue avec ses quatre garçons. « Je fais souvent ce type de sortie avec mes enfants, car il

est important qu'ils aient réponse à leurs questions par des professionnels, avec un discours simple, sur des sujets que nous sommes loin de posséder en tant que parents. »



QUEST FRANCE Pays de St Malo

7-8 octobre 2017

Le Cresco fête la science à Dinard

Le Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers ouvre ses portes au public, ce samedi.



Le Cresco ouvre ses portes au public ce samedi.

C'est une première. Le Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers (Cresco), qui héberge l'Ifremer et le Muséum national d'histoire, ouvre ses portes pour la Fête de la science. L'occasion de découvrir le travail des chercheurs sur les enjeux actuels de l'observation du littoral et de la recherche océanographique, mais aussi les missions de l'association Planète mer.

Les scientifiques mettront en lumière les réalités et contraintes liées à la préservation du littoral grâce à des ateliers. Cet événement permettra de rappeler le rôle des scientifiques et de présenter celui des citoyens, grâce aux projets de sciences participatives.

Quatre ateliers

Au programme, quatre ateliers permettront d'aborder l'observation du littoral et des océans, l'invisible poumon de la planète qu'est le phyto-plancton, la découverte à travers

une loupe d'espèces de crustacés, coquillages ou mollusques et vers marins de notre littoral, ou encore l'énigme de l'otolithe du poisson, qui permet de connaître son âge et de retracer son histoire de vie.

« Un moyen de sensibiliser de façon concrète le grand public, enfants et adultes, aux enjeux actuels de l'observation du littoral et de la recherche océanographique », explique Claire Rollet, chef de la station Ifremer de Dinard. « Nous allons montrer nos techniques de travail, puis expliquer comment nous procédons pour interpréter les données que nous relevons », ajoute Julien Chevé, responsable du réseau de surveillance du littoral à Dinard.

Samedi 7 octobre, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, 38, rue du Port-Blanc, à Dinard. Contacts : 02 23 18 58 88 (Muséum) ou 02 23 18 58 58 (Ifremer).



OUEST FRANCE

7 octobre 2017

Une journée avec des scientifiques du Cresco

C'est une première. Le Cresco de Dinard ouvre ses portes à l'occasion de la Fête de la science. L'opportunité de découvrir le travail des chercheurs dans un lieu méconnu du grand public.

Bientôt dix années de collaborations

Inauguré en 2008, le Cresco, Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers, rassemble à Dinard les équipes du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer).

« Ce rapprochement favorise les collaborations entre les scientifiques qui travaillent sur la connaissance du milieu marin, la diversité des organismes et le fonctionnement des écosystèmes côtiers », explique Jean-Dominique Wahiche, directeur du service des stations marines, du Muséum.

Le Muséum, l'Ifremer et Planète Mer

Les trois structures ont l'habitude de travailler ensemble. Elles participent donc ensemble à la fête de la science. Leurs particularismes ? L'Ifremer s'occupe du suivi de la qualité des eaux et de l'environnement marin en Ile-et-Vilaine et dans les Côtes-d'Armor. Elle peut être un appui à la politique publique en répondant, par exemple, aux demandes d'expertises de l'État et des collectivités, « pour des projets comme la préservation de ressource ou encore le dragage de ports », explique Claire Rollet, chef de la station dinardaise.

Le Muséum national d'histoire naturelle est, lui, implanté à Dinard depuis longtemps. Il a été ouvert en 1850. Sa spécialité : l'exploration des écosystèmes marins dans le but de comprendre les relations entre la biodiversité, le fonctionnement des écosystèmes et les pressions environnementales dans le contexte du changement global.

Planète Mer est associative et a plusieurs missions. Des actions de pérennisation du milieu marin et de l'économie durable de la pêche. Elle travaille aussi sur la science collabo-



Tristan Diméglio, de Planète Mer, Françoise Dagault, technicienne à l'Ifremer, Claire Rollet, chef de la station, Jean-Dominique Wahiche, directeur du service des stations marines du Muséum et Julien Chevé, responsable du réseau de surveillance d'Ifremer.

ration grâce au programme Biolit. « Il permet aux citoyens de participer à des actions d'observations et de collecte de données, pour sensibiliser à la préservation de la biodiversité ou au réchauffement climatique », indique Tristan Diméglio, chargé de mission de Planète Mer.

Démystifier l'activité des chercheurs

Les Dinardais passent régulièrement devant mais n'ont pas l'occasion de voir ce qui se trame à l'intérieur. Raison de plus pour leur ouvrir la porte. « Nous voulons démystifier ce qu'il s'y passe, raconte Claire Rollet. Nous allons en profiter pour montrer au grand public quelques facettes de nos activités. L'objectif est d'engager des discussions entre le public et les scientifiques, montrer les techniques utilisées et expliquer comment on interprète

les données. »

L'eau, le plancton, les coquillages et l'otolithe

Pour faire dans le concret, le Cresco organise quatre ateliers toute la journée. Le premier, Une bouteille à la mer pour observer le littoral et les océans, a pour but de faire parler une goutte d'eau à l'aide d'outils scientifiques. Du prélèvement à l'interprétation en passant par la mesure. Le deuxième, L'invisible poumon de la planète : le phytoplancton, s'attache au premier maillon de la chaîne alimentaire marine, le plancton. À travers le troisième atelier, Crustacés, coquillages et vers marins, les participants pourront observer des or-

ganismes marins vivant au fond de l'eau à l'aide d'une loupe binoculaire. Le dernier, Poisson, donne-moi ton otolithe, je te dirai quel âge tu as, s'intéressera à ces concrétions minérales qui se forment dans l'oreille interne des poissons osseux donnent un âge aux poissons. Vulgarisation garantie.

Pierre MOMBOISSE.

Samedi 7 octobre, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, au 38, rue du Port-Blanc. Contacts : 02 23 18 58 88 (Muséum) / 02 23 18 58 58 (Ifremer).

Une conférence sur la préservation du littoral

Le Cresco prolonge sa participation à la fête de la science en organisant une conférence sur le thème : Tous à la plage ! Le littoral, un terrain de jeu citoyen. Le littoral révèle des écosystèmes et des espaces de découverte. De par les activités économiques qui s'y développent (tourisme, pêche, développement urbain, etc.), cet espace devient de plus en plus fragile. Cette conférence sensibilisera le pu-

blic aux réalités et enjeux liés à la préservation du littoral, aux ressources dont raffolent tous les pêcheurs à pied, et aux rôles des scientifiques et des citoyens grâce aux projets de sciences participatives.

Jeudi 12 octobre, à 19 h 30, au Palais des arts et du festival (salle Le Balneum). Contact : 02 23 18 58 88.

Complet

Il est trop tard pour découvrir les principaux habitats et espèces qui peuplent les rochers et la plage de Saint-Enogat. La sortie naturaliste organisée ce samedi après-midi, par les chercheurs du Cresco, est complète. La vingtaine de places disponible a trouvé preneur.



LE TELEGRAMME

5 octobre 2017

Le Télégramme

Brest Lannion Lorient Quimper Saint-Brieuc Vannes Rennes Autres Communes

MENU

MONDE FRANCE BRETAGNE ECONOMIE SPORTS LOISIRS &VOUS ANNONCES EN IMAGES DATASPOT

> Toutes les communes > Dinard

Météo Avis de décès Cinéma Agenda

Fête de la science. Direction le Cresco !

Publié le 05 octobre 2017

VOIR LES COMMENTAIRES



Tristan Diméglio, Claire Rollet et Julien Chevé sont à pied d'oeuvre pour la Fête de la science au Cresco.

C'est une première. Le grand bâtiment du Cresco, au 38, rue du Port-Blanc, s'apprête à ouvrir ses portes, à l'occasion de l'édition 2017 de la Fête de la science. Une trentaine de scientifiques de l'Ifremer et du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) ainsi que l'association Planète Mer proposeront ateliers, animations et une sortie sur l'estran.

Ce rendez-vous sera, pour les scientifiques, une manière d'illustrer leurs missions, de présenter leurs travaux de recherche et les enjeux de l'observation du littoral et de la recherche océanographique, tout en montrant le rôle que peuvent avoir les citoyens dans les projets de sciences participatives, notamment avec le programme BioLit. « Il est important d'ouvrir les portes du Cresco au public, de lever le mystère sur ce bâtiment et de pouvoir montrer quelques-unes de nos activités ; les



REVUE DE PRESSE PLANETE MER

gens sont très demandeurs », constate Claire Rollet, responsable de la station Ifremer de Dinard. Depuis 2008, le Cresco rassemble sur un seul site les équipes scientifiques du MNHN et de l'Ifremer. « Ce rapprochement favorise les

collaborations à des projets scientifiques portant sur la connaissance du milieu marin, la diversité des organismes et le fonctionnement des écosystèmes côtiers en lien avec le changement global », indique Claire Rollet. Les scientifiques du Cresco répondent aussi aux demandes d'expertises de l'État et des collectivités locales et collaborent à la mise en oeuvre nationale de directives européennes.

Une conférence et des ateliers

Jeudi 12 octobre, à 19 h 30, dans la continuité de cette journée Fête de la science, Julien Chevé, responsable des réseaux de surveillance Ifremer, et Tristan Diméglio, chargé de mission pour Planète Mer, donneront une conférence au Balnéum sur le thème « Tous à la plage ! Le littoral, un terrain de jeu citoyen », autour de la problématique de la pêche à pied. Atelier « Une bouteille à la mer pour observer le littoral et les océans » : prélèvement, mesure et interprétation, comment faire parler une goutte d'eau à l'aide d'outils scientifiques ? Atelier « L'invisible poumon de la planète : le phytoplancton » : premier maillon de la chaîne alimentaire marine, le plancton végétal, poumon de la planète produit plus de la moitié de l'oxygène... Atelier « Crustacés, coquillages et vers marins : à travers ma loupe je t'identifierai » : une chasse aux détails pour différencier des espèces. Atelier « Poisson, donne-moi ton otolithe, je te dirai quel âge tu as »... Enfin, à 15 h, sortie sur l'estran plage de Saint-Énogat, pour observer les principaux habitats et espèces qui peuplent rochers et plages (réservation impérative (tél. 06.88.07.66.90 ou biolit@planetemer.org). * Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers.

Pratique

Samedi 7 octobre au Cresco, 38, rue du Port-Blanc, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30. Gratuit. Tél. 02.23.18.58.88 (Muséum) ou 02.23.18.58.58 (Ifremer).

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/dinard/fete-de-la-science-direction-le-cresco-05-10-2017-11689781.php#c1bKDoCUv4PGA5cP.99>



POSITIVR

22 Septembre 2017



PLANÈTE MER SENSIBILISE LES ENFANTS À LA PROTECTION DU LITTORAL FRANÇAIS

283
RÉACTIONS

f Partager sur Facebook

Twitter



Préserver les écosystèmes du littoral, c'est aussi protéger les océans. Cette association l'a bien compris et nous présente son projet.

Publié le 22 septembre 2017

PARTENAIRES Ce sujet vous est proposée en partenariat avec 1% for the Planet.

Préserver la vie marine passe par la protection du littoral qui joue un rôle-clé dans le fonctionnement des océans. La forte pression à laquelle celui-ci est soumis met les écosystèmes en danger. Alors, une association a décidé d'agir pour protéger ce littoral. En 2010, Planet Mer a créé **BioLit**, un programme national de sciences participatives sur la Biodiversité du Littoral pour éduquer le public. Et comme les plus petits sont l'avenir de cette planète, l'association a décliné ce programme en l'adaptant aux 8-15 ans.



Planète Mer
il y a environ 7 mois

7 1 Partager



Cette série d'articles est réalisée pour 1% for the Planet.

« La France, qui possède avec les territoires ultramarins une bande côtière de près de 20 000 km, a un rôle majeur à jouer dans la mise en place d'actions en faveur du littoral et des océans. » rappelle Céline Blondet, responsable du développement de l'association. Avec BioLit Junior, Planet Mer place les jeunes au centre d'un projet pédagogique et mise sur l'avenir. L'objectif : faire d'eux les citoyens avertis et responsables de demain, afin qu'ils préservent les littoraux français.

« Il faut cependant prendre le temps et éduquer son regard à l'observation. Parce que c'est cette observation qui peut amener progressivement à se questionner sur l'organisation de la vie, le fonctionnement des écosystèmes, le rôle et l'importance de telle ou telle espèce dans cet équilibre fragile qu'est la Nature. »

Pour mieux comprendre, voici une présentation en vidéo :

L'association travaille avec des établissements scolaires et développe des partenariats avec un réseau de structures d'éducation à l'environnement. Et comme il n'y a rien de mieux que l'école de la vie, l'association forme et accompagne aussi le personnel éducatif sur le terrain directement avec les enfants.

Ainsi, petits et accompagnants apprennent à redécouvrir la faune et la flore locales, à s'émerveiller des choses simples que nous offrent les écosystèmes littoraux.

Au contact des chercheurs, ils deviennent des scientifiques en herbe. Au-delà de protéger les littoraux français, l'association souhaite voir les enfants s'épanouir au contact de la nature. Céline Blondet explique :

« Le contact de la Nature est, pour un enfant, une source de bien-être avant d'être une source d'apprentissage, et pourtant ... ! La démarche proposée donne encore plus de sens puisque les enfants observent utilement et concrètement pour répondre à des questions que se posent les chercheurs. Un aspect des plus motivant pour eux ! »

Mais, pour continuer à sensibiliser toujours plus d'enfants et d'éducateurs, et pérenniser la préservation du littoral, Planet Mer a besoin de toucher un public plus vaste. C'est pourquoi l'association a choisi de participer aux **Rencontres associations et philanthropes** organisées par 1% for the Planet.

Si vous souhaitez encourager l'association à préserver le littoral français et à initier les plus petits, **votez pour Planet Mer** sur le site des Rencontres associations et philanthropes.



LE MARIN

15 juin 2017

22

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Jeu 15 juin 2017 dossier marin

Les pêcheurs varois se serrent les coudes

Après les élections du mois de février, les nouveaux responsables du comité départemental varois entendent jouer la carte de la responsabilité collective et de la solidarité entre pêcheurs.

Christian Molinéro ayant souhaité se concentrer sur le comité régional, sa place était vacante à la tête du comité départemental du Var. Plusieurs pêcheurs ont décidé de constituer une liste.

À l'origine de l'initiative, Pierre Morera, prud'homme aux Salins-d'Hyères, est ainsi devenu au mois de février le nouveau président des pêcheurs varois. « Il fallait un référent et quelqu'un qui signe les chèques », souligne-t-il.

Les membres de la liste – tous navigants et pris par leurs activités respectives – ont souhaité une

direction collégiale. Six vice-présidents siègent ainsi aux côtés de Pierre Morera pour représenter la pêche varoise.

Le travail de l'équipe s'articule principalement sur trois volets : la gestion de la ressource, menée avec des scientifiques, la vente et la transformation ainsi que la formation des jeunes.

Le comité constate une baisse cyclique des captures. Dans le Var, certains pêcheurs – principa-



L'équipe du comité des pêches souhaite mettre fin aux comportements individualistes au sein de la profession.

lement les jeunes – sont en dessous du seuil de rentabilité », note Pierre Morera, qui envisage une gestion du type jachère de certaines zones.

Lutte défailante contre le braconnage

Mais il faut que les moyens suivent. Problème : la lutte contre le braconnage s'avère défailante, se-

lon les professionnels. D'un autre côté, l'appel à des subventions pour des techniques de pêche innovantes et peu impactantes est dans les tuyaux, via l'ONG Planète mer.

Plus globalement, Pierre Morera et son équipe souhaitent mettre fin aux comportements individualistes au sein de la profession. Des outils favorisant la communication entre pêcheurs sont en cours de création : répertoire détaillé mis

en ligne, page Facebook avec échanges des pratiques... « Sans l'union de la profession, on va disparaître », s'alarme Pierre Morera. Et de dénoncer la « logique productiviste de l'État, qui vise à privilégier des navires à forte capacité de capture. L'État pense que les petits métiers sont des gens ingérables, individualistes. On veut montrer le contraire ».

Alain LEPIGEON



Pierre Morera a succédé à Christian Molinero à la tête du comité varois.

■ Des subventions pour la formation des jeunes

Le comité souhaite établir un partenariat scientifique. Il s'est rapproché de l'ONG Planète mer présidée par Laurent Debas. Des demandes de subventions ont été faites auprès du fond Carasso et de France filière pêche, qui finance des projets de développement durable. Ces sommes permettraient d'indemniser des pêcheurs formant des jeunes. En parallèle, les pêcheurs s'engageraient dans un suivi scientifique des captures pour évaluer les stocks de manière fine. Ce partenariat serait doublé d'une coopération avec Ifremer.

■ Contre le braconnage, des gardes assermentés ?

Le braconnage est dénoncé depuis quelque temps déjà, certaines espèces, comme le dentu ou le pagre, étant menacées. Les moyens de lutte s'avèrent insuffisants ou inopérants. Le comité départemental souhaite mettre en place des gardes-jurés assermentés pour verbaliser professionnels comme plaisanciers. « Le premier prud'homme est assermenté et peut verbaliser, mais c'est un rôle difficile. Un garde juré, entièrement indépendant, est plus à même de le faire. » Le financement des gardes et bateaux passerait par un subventionnement demandé par Planète mer.



20 Minutes

10 Mai 2017



[Se connecter](#)
f 2.3M
t 2.2M
G 106K
[Recevoir nos alertes :](#) ☐

[Rechercher](#)
[Newsletter](#)

[Actualité](#)
[Entertainment](#)
[Sport](#)
[Economie](#)
[Locales](#)
[T'as vu](#)

20 Minutes s'intéresse à l'économie collaborative

L'économie de demain sera-t-elle collaborative? Vous ne le savez peut-être pas, mais elle l'est déjà un peu aujourd'hui. En France comme à l'international, de nombreuses initiatives participent en effet au développement de ce modèle alternatif. En partenariat avec Maif, «20Minutes» s'intéresse de près à tous ces porteurs de projets et autres moteurs du changement.



Pour une société collaborative

ACCUEIL > PERSPECTIVES > QUAND LES CITOYENS COLLABORENT POUR LE PROGRÈS SCIENTIFIQUE

Perspectives

SCIENCE PARTICIPATIVE Les citoyens peuvent contribuer au progrès scientifique grâce aux outils numériques...

Quand les citoyens collaborent pour le progrès scientifique


[RÉAGISSEZ À CET ARTICLE](#)

[f 8](#)
[t 0](#)
[G+ 0](#)








66% des Français se disent prêts à participer à un projet de recherche scientifique sur l'environnement. - Mark Schiefelbein / AP / Sipa

Dans un parc de Saint-Ouen-L'Aumône (95), Stéphane Chanel observe les oiseaux le temps de sa pause déjeuner. Ce cancérologue passionné d'ornithologie ne sort jamais sans ses jumelles, [Le Guide ornitho signé](#)

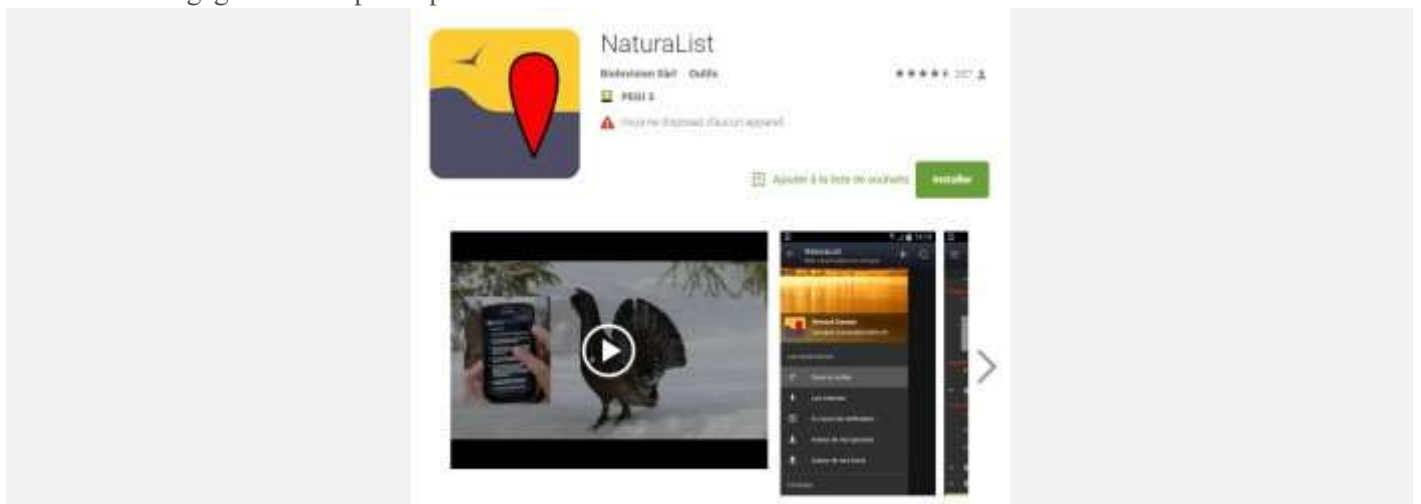
[Lars Svensson](#), et surtout, son smartphone. «Le nombre d'applications pour les sciences participatives explose ces derniers temps», remarque-t-il, en ouvrant [NaturaList](#), son application fétiche.



Cette mésange bleue, photographiée par Stéphane Chanel, est répertoriée dans NaturaList. Crédit: Stéphane Chanel

Il y répertorie toutes les espèces qu'il croise, détaille leur nombre, leur environnement et leur position. D'autres utilisateurs peuvent également rectifier ses observations. Cette grande base de données permet notamment de constater la raréfaction d'espèces comme les moineaux domestiques en Ile-de-France. L'oiseau, adepte des cavités comme refuge, ne trouve plus son bonheur dans la région où les toits de tuiles ont quasiment disparu.

«Valoriser l'engagement des participants»



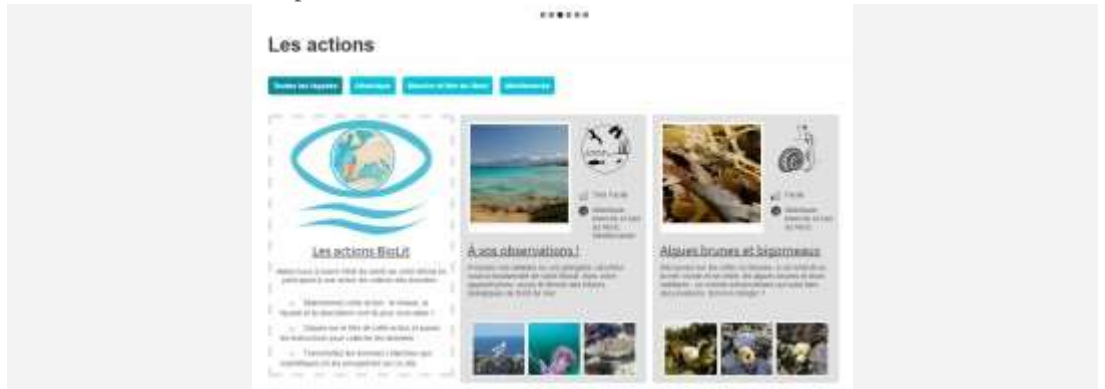
Stéphane Chanel utilise NaturaList pour répertorier les oiseaux qu'il observe. Crédit: NaturaList

«J'ai l'impression d'être utile quand j'envoie mes observations», explique Stéphane Chanel, qui est aussi bénévole à la [Ligue de protection des oiseaux \(LPO\)](#). Cette association organise depuis dix ans des programmes de sciences participatives. Les publics qui y adhèrent sont très variés: ornithologues amateurs, retraités, familles ou encore scolaires.

«Il ne faut pas que le dispositif soit contraignant pour que ça reste un plaisir», explique Marjorie Poitevin. Il est également indispensable de «valoriser l'engagement des participants» à travers une communication importante sur l'intérêt des sciences participatives pour le progrès scientifique.

«L'année dernière, 55.000 personnes ont participé de manière active à des programmes de sciences participatives en France», explique Marjorie Poitevin, coordinatrice du projet «Oiseaux des jardins» à la LPO et animatrice du [collectif national de sciences participatives](#). Et la tendance semble avoir de l'avenir. Selon un sondage Ipsos effectué l'année dernière sur un échantillon de 1009 Français, 66% se disent prêt à participer à un projet de recherche scientifique en collectant des informations sur l'environnement.

Une source inestimable pour la recherche



Biolit, programme de l'association Planète mer, propose plusieurs missions aux observateurs amateurs. Crédit: Biolit

Une bonne nouvelle pour les chercheurs. «On ne dispose pas d'assez de chercheurs pour couvrir 1.500 km de côtes françaises. On a besoin de tous ces participants», analyse Laurent Debas, responsable du [programme Biolit, de l'association Planète mer](#). Biolit incite les citoyens à observer la biodiversité du littoral français. Les scientifiques analysent ainsi l'impact du changement climatique sur les espèces qui peuplent le littoral, gardent un œil sur les espèces envahissantes, etc. Seul bémol: «Le temps de la science n'est pas celui du citoyen qui voudrait forcément des résultats plus rapides.»

Avant de tirer des conclusions grâce aux contributions des citoyens, les scientifiques doivent déjà s'assurer de la fiabilité des données récoltées. «Les personnes peuvent agir en solo, mais quand une association locale encadre les sorties d'observation, la marge d'erreur est moins grande», explique-t-il. Et les résultats sont plus que satisfaisants: «La qualité des données accumulées par les observateurs amateurs du littoral est similaire à celle des chercheurs, remarque Laurent Debas. Les scientifiques trouvent davantage d'espèces».

Les Anglo-Saxons, champions des sciences participatives



Le programme "Sauvage de ma rue invite les participants à observer les plantes urbaines. Crédit: Muséum de Toulouse

Nathalie Machon, chercheuse à l'origine du programme d'observation de la flore urbaine [«Sauvages de ma rue»](#), a ses techniques en cas de doute sur la qualité des observations. «On tire des rues au hasard parmi celles qui ont été inventoriées et on relance des inventaires. Ça permet de voir quelles sont les confusions ou les espèces qui ne sont pas vues. Ensuite, on a des outils statistiques qui prennent en compte les manques et les imprécisions.»

[>>> Retrouvez tous les articles de 20 Minutes sur l'économie collaborative](#)

Avec plus de 70.000 données réunies par l'équipe de Nathalie Machon depuis 2011, la tâche est colossale. Mais pas autant, a priori, que pour les chercheurs anglo-saxons très adeptes des sciences participatives. Car si Stéphane Chanel considère le phénomène comme une «mode» de plus en plus populaire en France, l'Hexagone fait encore figure de petit joueur comparé au Royaume-Uni. La nation organise chaque dernier week-end de janvier un comptage des oiseaux, [le «Big Garden Birdwatch»](#), sur le même principe que le projet mené tous les ans par la LPO. L'année dernière, 200.000 oiseaux ont été observés en France contre 8 millions outre-Manche. «Et ce n'est pas parce qu'il y a plus d'oiseaux là-bas!», lance Marjorie Poitevin. Cherchez l'erreur.

Radio France Bleu Provence Midi – Les Tchatcheurs

9 Mai 2017

Radio France France Inter franceinfo France Bleu France Culture France Musique Fip Mo

france bleu INFOS SPORTS ÉMISSIONS MUSIQUE LOISIRS Podcasts

Choisissez votre France Bleu

Accueil | Émissions | Toutes les émissions | France Bleu Provence Midi Les Tchatcheurs | Les Tchatcheurs avec Hubert Reeves, Perrine Mansuy et Laurent Debas

ÉMISSIONS **TOUTES LES ÉMISSIONS**

France Bleu Provence Midi Les Tchatcheurs

Les Tchatcheurs avec Hubert Reeves, Perrine Mansuy et Laurent Debas

Par **Thibaud Gaudry** le mardi 9 mai 2017

Podcasts :  iTunes  RSS



<https://www.francebleu.fr/emissions/france-bleu-provence-midi-les-tchatcheurs/provence/les-tchatcheurs-avec-hubert-reeves-perrine-mansuy-et-laurent-debas>



Journal Ouest France

28 février 2017

La Turballe

Les PEP 44 centres relais pour la conservation du littoral

- Le programme BioLit, c'est un peu de la chasse au trésor de la science. Ce projet de science participative, mis en place par Planète mer compte déjà 80 centres participants dans toute la France. Les animateurs du centre des Pep 44 de la Marjolaine vont y prendre part.

Trois question à...

- Tristan Dimeglis**, chargé de mission, formateur de l'équipe de la Marjolaine.

Qu'est ce que BioLit ?

BioLit, c'est le programme national de sciences participatives sur la biodiversité du littoral que Planète Mer a créé en étroite collaboration scientifique avec le Museum national d'Histoire naturelle. Les informations recueillies sur le terrain permettent par la suite un traitement scientifique par des chercheurs. Nous partageons également des outils élaborés spécialement pour des écoles ou pour un public non averti.

-
-

A quoi servent ces centres de relais ?

- Nous souhaitons déployer et organiser des relais auprès des structures locales d'éducation à l'environnement. Leur présence quasi quotidienne sur le terrain nous permet d'avoir beaucoup de données sur une multitude de lieux. Ces acteurs locaux sont formés à l'éducation à l'environnement et participent activement à l'étude scientifique du littoral. Cette collaboration valorise leur travail. Depuis 2010, nous avons établi plus de 10 000 observations primordiales. Par exemple, entre 1985 et 2014 nous avons observé la disparition de 40 % de la couverture d'algues sur toutes les côtes.



Les animateurs du Pep 44, spécialisés dans l'éducation à l'environnement recueillent des données sur la présence des algues et bigorneaux sur l'estran de La Turballe.

Quel sera le sujet d'étude du centre de la Marjolaine ?

Chaque animateur est référent et possède un terrain d'observation. Ils auront comme sujet les algues brunes et les bigorneaux. À l'aide de support, ils effectueront avec leur groupe des relevés qu'ils nous transmettront par la suite, en plus de donner une dimension pédagogique à leur intervention.

En savoir plus : www.planetemer.org

Pénestin

■ Circulation

En raison des travaux sur le giratoire de Barges, la route de Barges sera fermée à la circulation. La déviation se fera via la route de Tréhudal.

Judi 2 et vendredi 3 mars.

Herbign

FERMET

Liqu
to
du

DU 1^{er} AU

Annou

POP
OUV

LYCÉE D'ENS
GÉNÉRAL ET

• Options : Arts

• BACS L-ES-S,
(DI

• BAC STMG Me
Hu
(DN

• BTS Assistant
à Rét

SUCES
Ga
DESH
SAINT GILLES

Une réunion,
Pour paraître d
saisissez votre

Conférence Tedx Aix
Participation de Laurent Debas

28/04/2017





Webzine « Changeons de regard sur la Biodiversité », porté par le MEDDE

27 août 2016



MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER



[Retour aux posts](#)

Prendre le pouls DU LITTORAL



Changement climatique, artificialisation du littoral, pollutions... Comment les espèces terrestres et marines de nos côtes s'adaptent-elles aux pressions qui pèsent sur elles et sur leurs habitats ? Avec les milliers de kilomètres que compte notre littoral, en métropole et outre-mer, les scientifiques ont besoin d'aide. Où que nous soyons au bord de la mer, nous pouvons participer à BioLit, un programme national de sciences participatives sur la biodiversité littorale et son état de santé. Aucune connaissance préalable n'est requise, seul un appareil photo est nécessaire !

Les sciences participatives permettent à chacun de s'impliquer pour améliorer les connaissances et faire avancer la recherche. Observations, mesures ou comptages sont effectués par des citoyens, via des protocoles simples. Ces précieuses données sont analysées par les scientifiques. En 2015, les programmes concernant la biodiversité ont mobilisé 50 000 participants. Et vous ?

En image : littoral finistérien, Le Conquet

Découvrez **BioLit et les actions proposées**

[> DÉCHIFFRER](#)

#SCIENCES PARTICIPATIVES #LITTORAL #CHANGEMENT CLIMATIQUE
#PRESSION #ADAPTATION



BLOG Vigie Nature

27 juin 2016

LE MUSÉUM

VIGIE NATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science

LE SITE
LE BLOG



Le blog

Des rochers, des algues et des mollusques : un suivi du littoral qui marche !

Le 27.06.2016

Par : Lisa Garnier

Catégorie: À NE PAS MANQUER, LITTORAL



VIGIE-NATURE

Vigie-Nature est un programme de sciences participatives ouvert à tous les curieux de nature, du débutant au plus expérimenté.

[Le site Internet de Vigie-Nature →](#)

CATÉGORIES

- ▶ À ne pas manquer
- ▶ Actualités
- ▶ Événements
- ▶ Focus
- ▶ Publications
- ▶ Amphibiens
- ▶ Chauves-souris
- ▶ Flore
- ▶ Forêts
- ▶ Insectes

Ce week-end, sur la côte bretonne de Saint Malo, j'observais gibbules, balanes et patelles sur les rochers recouverts d'algues tout en réfléchissant à la manière dont je pourrai vous raconter les complexes relations nouant tout ce joli monde marin....



Saint-Malo © Stéphane Martin | Wikimedia commons

BioLit pour la biodiversité sur les littoraux marins

Je n'avais pas tout à fait pris la mesure de cette vie en quatre dimensions à laquelle s'est attaqué le **programme BioLit** de l'association **Planète Mer** voilà quatre ans. La bonne nouvelle, c'est que ça marche !

BioLit pour la biodiversité sur les littoraux marins

Je n'avais pas tout à fait pris la mesure de cette vie en quatre dimensions à laquelle s'est attaqué le programme BioLit de l'association Planète Mer voilà quatre ans. La bonne nouvelle, c'est que ça marche !



Les estrans à la loupe

Les scientifiques sont désormais convaincus que les efforts des bénévoles qui recherchent algues et bigorneaux sur les estrans des façades Atlantique, Manche et Mer du Nord permettent correctement de suivre au cours du temps la diversité des mollusques marins.

Quadrat réalisé par un participant à BioLit © Patrice Olivier

Quatre ans de données

La jeune étudiante Ophélie Silvio, encadrée par les chercheurs Marine Robuchon et Boris Leroy du

laboratoire Borea du Muséum national d'Histoire naturelle a en effet travaillé sur 945 observations réalisées de 2012 à 2015 sur 49 estrans de la façade Atlantique pour en étudier la composition des communautés de mollusques ([ici son rapport](#)).

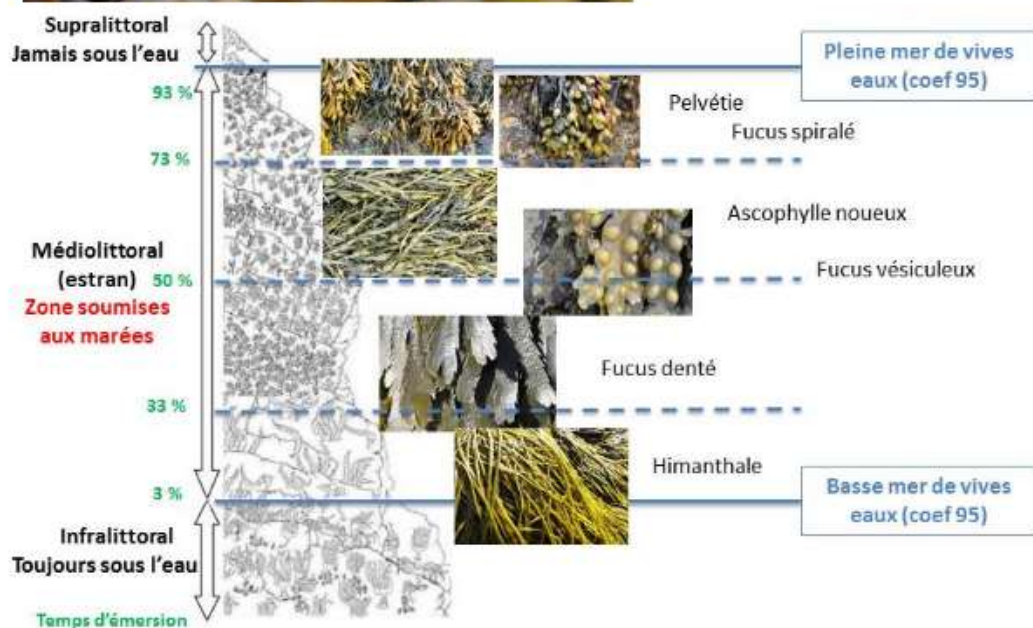
Quand la place sur l'estran compte

Sachez d'abord que très schématiquement on peut séparer les mollusques et les algues brunes qui vivent sur les rochers situés en haut et en bas de l'estran. En haut, ce sont les résistantes patelles et monodontes - celles dont la coquille comporte du joli nacre à l'intérieur - ainsi que les minuscules littorines des rochers.



Tous ces mollusques cohabitent avec des algues brunes comme la pelvétie et le fucus spiralé. En bas de l'estran, les littorines des rochers sont remplacées par les littorines obtuses et fabalis, aux couleurs jaunes-orangées et les gibbules communes. Les algues sont celles qui résistent moins bien à la sécheresse de l'air : les fucus vésiculeux et denté ainsi que l'ascophylle.

Littorina obtusata © Sergey Yeliseev | Flickr



Quand la densité en algues compte

A partir de ces lignes, attachez-vous bien. Nous pénétrons dans la quatrième dimension marine. Du haut vers le bas de l'estran, nous avons donc différentes espèces d'algues brunes. Ces algues vivent accrochées sur des rochers : elles peuvent donc les recouvrir un peu, pas beaucoup ou complètement. Ce recouvrement n'est pas du tout anodin pour ce qui concerne les mollusques.



Tout en haut de l'estran

Ophélie montre grâce aux données BioLit qu'au milieu des pelvéties, qui recouvrent au moins 5 % de la surface des rochers, la diversité en espèces de mollusques est moitié moindre que lorsque les rochers sont nus. Conclusion : on se bat pour la place dès qu'un peu de pelvétie s'installe.

Gibbule ombilicée © Fred Lechat | Flickr

Au milieu de l'estran

Un peu plus bas, là où pousse le fucus spiralé, c'est le contraire. Plus l'algue se montre dominante sur le rocher, plus le nombre d'espèces de mollusques augmente : les mollusques profitent de l'abri des algues à marée basse. Jusqu'à un certain point. Lorsque le rocher est recouvert au trois-quarts par l'algue, le nombre d'espèces de bigorneaux, berniques et autres mollusques diminue.

Tout en bas de l'estran

Enfin, au plus bas de l'estran, la diversité en mollusque est stable quel que soit le recouvrement des rochers par les algues... Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y pas d'interactions avec d'autres espèces comme les étoiles de mer.



© Jean-Pierre Perroud | Flickr

BioLit continue sur sa lancée

Ces résultats ne sont pas complètement novateurs : d'autres chercheurs les ont décrits antérieurement. L'innovation vient du fait qu'ils ont été décrits par un suivi participatif. Montrant que BioLit tient ses promesses scientifiques. « Depuis une

vingtaine d'années, nous observons une régression de certaines ceintures d'algues brunes» m'a dit Marine « voire d'un remplacement de certaines espèces par d'autres plus septentrionales qui profitent de l'augmentation de la température des eaux de surface. Le travail d'Ophélie montre que nous pouvons compter sur BioLit pour suivre les effets de ces modifications sur les communautés de mollusques. »



© saintmalojmgphotos | Flickr

Avant de sauter dans vos bottes ou d'enfiler votre maillot de bain, relisez [ce post](#) et [celui-là](#), puis initiez-vous aux joies de la biodiversité marine !

A marée haute, vous aurez tout le temps de vous baigner !

Lisa Garnier, le lundi 27 juin 2016

Pour s'abonner au blog, cliquer sur lgarnier@mnhn.fr 



Site Le Telegramme

20 mai 2016

Nos newsletters



Jouez et gagnez votre place pour le Festival Cal'Le Son

Le Télégramme

Brest Lannion Lorient Quimper Rennes Saint-Brieuc Saint-Malo Vannes Autres commu

MENU | MONDE FRANCE ECONOMIE BRETAGNE SPORTS LOISIRS ANNONCES EN IMAGES

TV Ciné Musique Multimédia Livres Recettes Jeux concours H

Dinard. Biolit : inventaire des espèces à marée basse

BioLit, programme national de sciences participatives propose aux petits et aux plus grands de découvrir et protéger la biodiversité littoral quelques soient leurs connaissances et compétences. La balade initiatique de l'estran permettra de présenter les principaux habitats et espèces de l'estran rocheux du territoire dinardais et de faire participer le public à leur inventaire et leur préservation. Certaines de ces espèces subissent les effets du changement climatique. A travers cette sortie, les participants verront quelles en sont les conséquences. Pour cette sortie il vous faudra un appareil photo afin que vos observations puissent être transmises.

INFOS PRATIQUES

Date : le 22 mai 2016 de 14h00 à 16h00

Catégorie : Fête / festival (kermesse)

Adresse : Plage de Saint-Enogat à Dinard

Gratuit

Organisateur : Biolit

Nom : Biolit



Site internet Made in Marseille 17 mai 2016

mardi 17 mai 2016



Le premier magazine régional d'**actualités positives** !

Marseille / Aix-en-Provence / Aubagne / Li

ACTUALITÉS ▾

BONS PLANS ▾

CULTURE ▾

ECONOMIE ▾

ENVIRONNEMENT ▾

INNOVATION ▾

Accueil > Actus > Snorkeling et kayak gratuits à la découverte du littoral pour la Fête...

Actus

Bons plans

Loisirs

Sport

Snorkeling et kayak gratuits à la découverte du littoral pour la Fête de la Nature !

Par La rédaction - 17/05/16



ExpéNature, Planète Mer, et Septentrion Environnement proposent à tous les curieux de nature, une journée gratuite, encadrée par des professionnels, pour observer la faune et la flore du littoral marseillais sous toutes les coutures.

Dans le cadre de la Fête de la Nature qui se déroule sur la France entière du 18 au 22 mai 2016, trois structures marseillaises passionnées de mer, ExpéNature, Planète Mer, et Septentrion Environnement, ont décidé d'organiser ensemble une journée conviviale et ludique pour sensibiliser les marseillais à la biodiversité de leur littoral.

Les animateurs des 3 structures accueilleront les participants sur la plage de l'Anse de la Maronaise pour leur faire découvrir, d'une manière originale, activités nautiques et faune et flore qui font la richesse de notre littoral.

La journée est gratuite, ouverte à tous à partir de 12 ans, articulée autour de 3 activités : sur la mer le kayak, sous la surface la randonnée palmée, et sur la plage la participation à BioLit, un programme de sciences participative basé sur l'observation de la biodiversité littorale.

Quand et où ?

Samedi 21 mai, de 9h à 16h à l'Anse de la Maronaise. Prévoir la journée complète sur place car chaque groupe tourne sur les 3 activités. Pré requis : savoir nager et ne présenter aucune contre-indication à la pratique du kayak et du PMT.

A partir de 12 ans – si les mineurs ne sont pas accompagnés des parents, besoin d'une autorisation parentale écrite pour les activités.

Matériel fourni

Randonnée palmée : combinaison, palmes, tuba, masque.
 Kayak : gilet de sauvetage, kayak, pagaie.
 Matériel à prévoir
 Appareil photo ou smart phone, chapeau, lunette soleil, crème solaire, chaussures tenant le talon, maillot de bain, serviette, repas du midi, eau, coupe-vent, tenue de rechange.

Comment participer ?

Gratuit – inscription OBLIGATOIRE par téléphone auprès de Marine Jacquin au 04 91 54 28 74 ou par mail à marine.jacquin@planetemer.org.



Site internet Le Marin

11 Mai 2016

le marin

Shipping | Chantiers navals | Pêche | Énergies marines | Défense | Environnement | Oil & Gas |



Science participative : les réseaux BioLit scrutent le littoral

Publié le 11/05/2016 16:52 | Mis à jour le 12/05/2016 08:31

Biolit est un programme national de sciences participatives sur la biodiversité du littoral, porté par Planète mer, une association créée en 2007, souhaitant que chaque citoyen puisse agir sur son environnement et contribuer, par des actions concrètes, à pérenniser la ressource marine en allant vers une exploitation durable du milieu.

Concrètement, Biolit invite l'observateur inscrit au programme à recenser la biodiversité des côtes, en photographiant ses découvertes et en les partageant sur le [site internet dédié](#). Ainsi, plus de 2 500 participants ont recensé cette année pas moins de 5 240 coquillages sur 26 estrans (soit 13 975 depuis 2012).

Cette démarche est scientifiquement validée par le Museum national d'histoire naturelle de Dinard qui, en collaboration avec le Centre de Recherche et d'Enseignement sur les Systèmes Côtiers (Cresco) de Dinard analysent les données récoltées.

La dernière étude concerne les algues brunes et les bigorneaux et les fonctionnements de leur écosystème en Atlantique, Manche et mer du Nord. Après trois années de collecte, le bilan est très riche. D'après les données compilées, les chercheurs ont pu noter une grande évolution de gastéropodes selon les estrans. Reste à savoir si la variabilité de population reflète la qualité des estrans ou si elle résulte des conditions environnementales naturelles.

La diversité des algues et leur recouvrement dépendent de nombreux facteurs environnementaux, tels la température, l'ensoleillement, l'hydrodynamisme, la durée d'exondation et la nature des roches. Les estrans sont également soumis à des détériorations humaines. Le travail de collecte entrepris par le réseau Biolit a permis la réalisation d'un état des lieux pour mieux comprendre toutes les interactions au sein de l'écosystème. L'analyse des liens entre ces pressions, les algues brunes et les communautés de gastéropodes pourrait à l'avenir mettre au point un indicateur de la qualité des estrans.



Site du Pôle relais lagunes Méditerranéennes 27 avril 2016



[Publications du Pôle](#) | [Lettre des lagunes](#) | [Base bibliographique](#) | [Annuaire](#)

Rechercher...

OK



Les Sentinelles de la mer, programme relais des sciences participatives

[Le CPIE Bassin de Thau et les sciences participatives](#)

Date de publication : 27/04/2016

Le programme Sentinelles de la Mer vise à relayer des projets de sciences participatives en mer, lagunes et littoral en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Une véritable vitrine et espace réseau pour les porteurs de projets et gestionnaires, le programme souhaite mobiliser les observateurs pour contribuer à la science tout en véhiculant les informations sur de bonnes pratiques en milieux naturels.

Le **CPIE Bassin de Thau est un réseau associatif** qui a pour objet la valorisation, le développement concerté et la promotion des initiatives dans le domaine de l'environnement et du développement durable. La richesse de l'association provient de son fonctionnement en réseau avec 16 structures membres œuvrant dans des domaines variés et complémentaires tels que les sciences participatives, l'éducation à l'environnement et au développement durable, la formation, l'agriculture, la conchyliculture, la pêche, la biodiversité ou la découverte par le sport. A travers le CPIE Bassin de Thau, les structures membres portent ensemble des projets collectifs, fruit de travail de réseau. En 2015, l'association a touché plus de 34 000 personnes à travers ses différentes actions.



Depuis 2008, le CPIE Bassin de Thau est à la coordination du projet **Hippo-THAU**, initié en 2005 par l'association Peau-Bleue (structure membre du CPIE BT). Le projet a pour objectif d'étudier l'écologie des populations d'hippocampes et de syngnathes afin d'améliorer les connaissances sur ces espèces et de sensibiliser le public à la préservation des hippocampes. Depuis la création de l'outil de saisie en ligne <http://observatoire-hippocampe.fr/>, plus de 200 plongeurs bénévoles se sont mobilisés pour environ 700 observations, en plus de nombreuses contributions d'autres acteurs (scolaires, professionnels, grand public).

En 2014-2015, le CPIE Bassin de Thau a relayé en Languedoc-Roussillon le projet **MedObs-Sub**. Ce dispositif de surveillance de l'état de santé du milieu marin sur la façade Méditerranéenne française est coordonné par le CPIE Côte Provençale et financé par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

En 2015, l'association Planète Mer a fait appel au CPIE Bassin de Thau pour relayer en Languedoc-Roussillon son projet **BioLit**. Ce programme national de science participative concerne la biodiversité littorale et les différentes menaces (déchets, usages) du littoral.



Projet "Sentinelles de la Mer" et objectifs

Afin de donner de la cohérence à l'animation de réseaux des observateurs en milieu marin et littoral, le CPIE Bassin de Thau a mis en place en 2015 le programme chapeau "Sentinelles de la Mer". C'est à travers ce programme qu'un agenda commun des sorties

a pu être proposé pour les 3 projets, sus-cités, portés ou relayés par le CPIE Bassin de Thau. Les observateurs, très satisfaits de cette nouvelle structuration, pouvaient contribuer à plusieurs projets à la fois et, par conséquent, démultiplier le nombre d'observations.

Après la phase test, le programme "Sentinelles de la Mer" entre dans la phase de structuration en lien avec les collectivités, les gestionnaires et les porteurs de projets de sciences participatives. Ce travail est mené en concertation avec le réseau national Vigie-Mer qui regroupe les sciences participatives en milieu marin. Désormais, le programme "Sentinelles de la Mer" s'ouvre à d'autres collaborations et porteurs de projets de sciences participatives en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées qui souhaitent intégrer la dynamique. Il s'adresse ainsi aux différents acteurs (scientifiques, les gestionnaires et collectivités) pour mieux impliquer les citoyens dans l'amélioration de la connaissance de l'environnement marin et littoral et des bonnes pratiques en milieu naturel.

L'intérêt pour les observateurs "sentinelles"

Les usagers de la mer, du littoral et des lagunes fréquentent tous les jours ces espaces dans le cadre des activités professionnelles (pêcheurs, conchyliculteurs, marins) ou de loisir (plongeurs, plaisanciers, promeneurs, baigneurs, pêcheurs loisirs). Par la fréquence de leurs observations et la connaissance des milieux, ils peuvent être de formidables "sentinelles" de leur environnement. Cependant, ils n'ont pas toujours connaissance des projets de sciences participatives existants et de l'intérêt que peuvent avoir leurs observations. Le programme "Sentinelles de la Mer" souhaite donner une meilleure visibilité aux différents projets de sciences participatives existants vis-à-vis du grand public et ira à sa rencontre avec un stand de présentation et d'animation pour donner une information sur la démarche et les différents projets en sciences participatives existants. Ce stand sera en itinérance toute l'année dans la région lors des événements en lien avec la nature, les pratiques sportives ou les activités maritimes.

Les observateurs "sentinelles" trouveront aussi, à travers le futur site internet du programme, un accès rapide aux projets de sciences participatives de la région qui correspondent à leurs observations. Ils auront accès au calendrier listant toutes les sorties organisées dans la région et pourront s'y inscrire. Des outils d'identification des espèces et des liens vers les sites d'identification existants seront facilement accessibles. Enfin, des informations sur les bonnes pratiques en milieux naturels seront communiquées via le programme et son site internet.

L'intérêt pour les porteurs de projets en sciences participatives

Le programme "Sentinelles de la Mer" propose d'être une plateforme d'animation de réseau de porteurs de projets de sciences participatives dans la Région. Il servira d'appui en communication pour relayer d'une manière cohérente et structurée les différents projets via le site et son agenda partagé des sorties. Pour les porteurs de projet, c'est un véritable outil de mobilisation et de fidélisation des observateurs et un levier pour plus d'observations en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées.

A ce jour, 18 projets de sciences participatives de 14 structures porteuses souhaitent intégrer la dynamique (Fish Watch Forum, Hippo-Atlas, Hippo-Habitat, Hippo-THAU, BioLit (Les saisons de la Mer et Attention menace), Cybelle Méditerranée, les Initiatives océanes, Opération Méduses, Observations des Méduses en Méditerranée, Requin Pèlerin, RTMMF, Pix Whale, Diable de Mer, Projet Grand Large, Sentinelles PM, BioObs, les espèces qui comptent,...)

Gestionnaires et scientifiques

Le programme a pour vocation de mobiliser les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels pour mieux cibler les actions de sciences participatives (quelles données, quelles fréquences, quel traitement, pour quelle utilisation) à mener dans un but de meilleure connaissance et de protection des espèces ou du paysage. En ce sens, il permet d'établir un lien entre la communauté scientifique, les gestionnaires et les observateurs. Les gestionnaires peuvent également transmettre au public, via le programme "Sentinelles de la Mer", les informations sur de bonnes pratiques en milieux naturels.

Relais locaux

Les clubs de plongée, les fédérations sportives, les professionnels de la mer, tous les usagers peuvent devenir les relais locaux du programme "Sentinelles de la Mer" et proposer des sorties ou transmettre l'information sur les projets de sciences participatives et les bonnes pratiques.

Partenaires financiers et techniques

La Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le Parlement de la Mer, le Conseil Départemental de l'Hérault, la Fondation Léa Nature et la Fondation Nicolas Hulot via la Prime "J'agis pour la nature" soutiennent le programme "Sentinelles de la Mer".

De nombreux partenaires contribuent à la structuration du projet via le Comité de Pilotage, le Comité technique et le Comité scientifique : l'Agence de Aires Marines Protégées, le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier (ISEM), l'Université de Montpellier, le CNRS, l'Institut Océanographique Paul Ricard, l'OSU OREME, l'Ifremer, l'INRA, l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD), l'Université de Nice Sophia Antipolis et le laboratoire Ecomers, le SMTB, le SIEL, RIVAGE, le Graine LR, l'Université Pierre et Marie Curie, le Conservatoire d'espaces naturels LR à travers l'animation du Pôle-relais lagunes méditerranéennes, PNR Camargue, CEUFOP-SMEL, Peau-Bleue, l'Odyssée, Planète Mer, LPO 34, Cepralmar, Surfrider Foundation.



Journal Le Turf
Mardi 19 Avril 2016

Pirou. Avec le CPIE du Cotentin

Participer à un inventaire Biolit



Découvrir et photographier algues et escargots feront partie des activités de découverte.

Samedi 23 avril, le CPIE du Cotentin propose à la population de participer gratuitement à un inventaire de la biodiversité du littoral. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connais-

sances naturalistes pour participer à cette sortie à la découverte de quelques algues brunes et des escargots qui y vivent. Cette faune et cette flore aquatique seront photo-

graphiées et les photos seront envoyées aux scientifiques du programme Biolit.

Rendez-vous à 14 h 30 devant la station de sauvetage de Pirou-plage. Prévoir bottes et

appareil photo numérique (si possible).

Plus de renseignements au 02 33 46 37 06 ou 07 86 26 05 87. Contact : Anne-Marie Bertrand.



Site Fête de la Nature

Avril 2016



LAURENT DEBAS, OCÉANOLOGUE

Pragmatisme et concertation : c'est aujourd'hui la philosophie de l'association Planète mer, c'est depuis longtemps le credo de son directeur Laurent Debas.

[Lire la suite...+](#)



LAURENT DEBAS, OCÉANOLOGUE

Pragmatisme et concertation : c'est aujourd'hui la philosophie de l'association Planète mer, c'est depuis longtemps le credo de son directeur Laurent Debas.



“ L'avenir sera ce que nous en ferons ”

L'océanographe a les pieds sur terre. Laurent Debas, 55 ans, directeur et co-fondateur de Planète mer « aime le concret ». Son association et son équipe de 6 salariés travaillent à la protection de la vie marine et des activités humaines qui y sont liées. « Nous sommes dans le dialogue et la co-construction avec les professionnels, notamment les pêcheurs. » C'est ainsi le cas avec ceux de la prud'homie de Saint-Raphaël dans le Var. Cette association de patrons pêcheurs a créé au Cap Roux, au

pied du massif de l'Esterel, l'une des plus grandes réserves de pêche de France continentale. 445 hectares dont les eaux claires abritent plus de 80 espèces de poissons, des mollusques, des crustacés et... de nombreuses convoitises. Sars, rougets, chapons, homards et langoustes sont ici les proies de certains pêcheurs à la ligne et chasseurs sous-marins peu scrupuleux. Depuis deux ans, un « partenariat étroit » s'est noué entre Planète mer et la prud'homie varoise. Ensemble, ils ont mis sur pied un programme de surveillance expérimental « et commencé à étudier l'évolution possible du statut de la zone » en y associant des pêcheurs professionnels et amateurs, des clubs de plongées, etc. « Impliquer les gens de terrain, c'est une garantie de succès, assure le directeur de Planète mer. Tout reste néanmoins à pérenniser. Il faut en trouver les moyens pour assurer une vraie surveillance et un suivi scientifique sur le long terme et enfin, mettre en place la bonne gouvernance. »



LES SOLUTIONS PASSENT PAR LE DIALOGUE ET L'ÉCHANGE

Laurent Debas conclut ses études d'océanologie à l'aube des années 1990. Il soutient alors une thèse consacrée au changement de sexe chez le mérou en Polynésie française : « L'objectif était de mieux comprendre la reproduction de cette espèce d'intérêt aquacole qui, comme beaucoup de poissons, naît femelle et devient ensuite mâle. » Le jeune docteur a ensuite la possibilité de poursuivre dans la voie de la recherche mais ne se sent pas « fait pour passer [sa] vie dans un labo. Depuis tout petit, j'ai toujours voulu créer quelque chose, monter un projet ancré dans la réalité. » La réalité sera d'abord celle de l'Asie du Sud-Est. Laurent y décroche un poste d'expert associé au bureau régional de la FAO, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Pendant deux ans, il sillonne le Cambodge, la Thaïlande ou le Vietnam. C'est l'époque du « développement dément » de l'industrie de la crevette. Une activité qui détruit les mangroves, ces hauts lieux de biodiversité, primordiaux pour la pêche vivrière, véritables remparts contre les tempêtes et les tsunamis. « J'ai mesuré à quel point un certain type d'aquaculture pouvait être destructeur ! »

AGIR EN FAVEUR DE L'INTÉRÊT COLLECTIF

De retour en France, il travaille quelques années au ministère de l'agriculture et de la pêche avant de « rejoindre le petit panda ». Le WWF France le recrute en 1998. « Une période constructive et passionnante » pendant laquelle Laurent planche par exemple sur le dossier de la politique commune de la pêche (PAC) afin de proposer une nouvelle organisation et gouvernance de la pêche en Europe. Il œuvrera aussi à la création du Sanctuaire Pelagos qui protège à lui-seul près de 4% du bassin méditerranéen, au lancement des missions « Cap Cétacés » qui se poursuivent 15 ans plus tard, participera à la relance du réseau méditerranéen des aires marines protégées (MedPan).... La route de l'océanographe croise alors celle de l'acteur, réalisateur et producteur Jacques Perrin. Laurent Debas devient conseiller scientifique et co-scénariste du film Océans. C'est aussi à cette époque qu'il rencontre Mathieu Mauvernay, juriste spécialisé dans l'environnement qui « réalisait un documentaire sur la Sea Shepherd Conservation Society », l'ONG fondée par le militant écologiste canadien Paul Watson.



Tous deux imaginent une association qui serait « dans le concret, dans l'intérêt collectif ». C'est le projet Planète mer. Mais il connaît d'abord quelques difficultés : « On rame ! Nous sommes en 2008, c'est le début de la crise et il n'y a plus de financement pour les asso. » Le vrai départ a lieu deux ans plus tard. Planète mer s'associe au Muséum national d'histoire naturelle et monte BioLit. Ce programme de sciences participatives permet à chacun de contribuer à l'étude de la biodiversité du littoral. Le principe est simple. BioLit invite par exemple le public à photographier les algues brunes et les animaux qui y trouvent refuge (programme Algues brunes et bigorneaux), les espèces échouées dans la laisse de mer (programme Les saisons de la mer) puis à partager photos et observations sur le site biolit.fr. Résultat : des milliers d'observateurs volontaires collectent désormais des données dans la France entière. Elles permettront aux chercheurs de mieux comprendre l'évolution des écosystèmes littoraux. Mais pour Laurent Debas l'essentiel est surtout « d'avoir créé un lien entre les citoyens et l'univers de la science ».

Kogito.fr pour la Fête de la Nature



Le Telegramme

20 mars 2016

Cresco. 35 personnes en immersion

22 mars 2016



Samedi et dimanche, le Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers (Cresco) recevait 35 plongeurs pour deux journées animées par treize intervenants. Au programme, la présentation des infrastructures de la station marine et des recherches, suivie d'un cocktail d'ateliers et de conférences pour une meilleure connaissance du milieu côtier sous toutes ses facettes. « Parmi le public, des plongeurs de loisirs qui sont aussi des encadrants et donc des ambassadeurs de la préservation des milieux marins », a remarqué Annelise Delacôte, chef de projets culturels et scientifiques pour le Muséum national d'histoire naturelle. Le week-end est une co-construction du Muséum d'histoire naturel et d'Ifremer en association avec Planète Mer. « L'équipe prévoit de renouveler ce type de conférences pour le grand public à l'occasion de portes ouvertes », a indiqué Claire Rollet, responsable de la station dinardaise Ifremer.

Site Comédie.org

Janvier 2016



Comédie

www.comedie.org



le dialogue territorial
concertation et médiation pour l'environnement et le développement local

[Expériences](#)

[Formations](#)

[Ressources](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

La concertation dans les territoires au service de l'environnement

Rencontre nationale - 10 et 11 mars 2016 - Lyon

Une rencontre entre porteurs de projets, acteurs du territoire, institutions publiques et chercheurs, co-organisée par Comédie et la Fondation de France, en partenariat avec l'Institut de la Concertation et le GIS Démocratie et Participation

Fondation
de
France



Base d'expériences de dialogue territorial

Ressources

nouvelles expériences

Consensus autour d'une réserve de pêche

En Méditerranée, des pêcheurs, des plongeurs et d'autres usagers de la mer imaginent la gouvernance partagée d'une zone protégée.



Documents, notes de lecture, lois et réglementation sur la concertation

Les ouvrages incontournables, des documents à télécharger.

[bibliographie](#) [notes de lecture](#)